*Communiqué de presse*
*Pour diffusion immédiate*

**Objet : Les rénovictions arrivent à Cowansville**

Cowansville, le jeudi 17 février 2022 - Les rénovictions[1] ne sont pas uniquement dans les grandes villes. La situation du logement dans Brome-Missisquoi est préoccupante. Un grand promoteur immobilier a fait l'acquisition d'immeubles et propose de gros prix pour le départ.

Plusieurs organismes communautaires, qui participent à la table logement de Brome-Missisquoi, sont préoccupés par le manque de logement dans les environs et les rénovictions dans Cowansville.

Rachat et rénovation

Investissement Kedo inc., un promoteur de Montréal, a acheté dernièrement dix immeubles à logements dans les rues des Bouleaux, des Érables et d'Orléans. Ce secteur de la ville est reconnu pour offrir des logements à un prix abordable (secteur défavorisé, loin des services). Des 5 ½ peuvent se voir à 500$. Ce sont des appartements modestes qui permettent à une population moins fortunée de se loger.

Tout porte à croire qu'Investissement Kedo inc. souhaite rénover tous les logements pour les louer à plus du double du prix. Julie Coderre affirme que « le fait que le propriétaire est connu pour acheter des immeubles à bas prix, les rénover et louer les appartements pour 1 200$ pour un 4 ½ , et qu'il offre une prime de départ d'au moins 3 000$ plus les frais de déménagement » porte à croire qu'il s'agit d'un phénomène de rénoviction. Selon les informations que les groupes communautaires possèdent, ce ne sont pas les propriétaires qui rencontrent directement les locataires, mais ils ont délégué quelqu'un pour le faire.

Il est où le problème?

Les personnes à faible revenu peuvent voir la prime de départ comme une bonne opportunité. Toutefois, cette opportunité se transforme en cauchemar, car le nombre de

[1] Terme composé des mots rénovations et évictions. Décrit le phénomène d'évincer des locataires, pour pouvoir faire des grosses rénovations et relouer les appartements entre le double et le quadruple du prix.

logements disponibles est restreint et il y en a très peu à bas coût. Nous craignons donc que plusieurs se retrouvent carrément à la rue cet été.

Des exemples

Présentement, au moins 15 personnes immigrantes sont visées par ces rénovictions. Les nouveaux arrivants, ne connaissant pas bien les lois et les règlements liés au logement, deviennent vulnérables dans ce type de situation.

Une dame a signé l'entente sans vraiment comprendre qu'elle était dans l'obligation de quitter si elle ne trouvait pas un autre logement.

Le constat que font tous les organismes qui tentent d'aider des gens à se reloger est que rien d'abordable[2] à Cowansville n'est disponible. Donc, toutes les personnes touchées par les rénovictions n'auront pas toutes d'endroit pour se reloger.

- 30 -

Source :

Chantal Bélanger
Intervenante à l'accueil et établissement
SERY
chantal.belanger@sery-granby.org
(450) 521-9280
Pour référence vers les personnes immigrantes et sur la situation des personnes

Julie Coderre
conseillère budgétaire
ACEF Montérégie-est
julie@acefme.org
(450) 305-0440
Pour les informations sur les 6 différentes entreprises qui ont la même adresse dont investissement Kedo inc. ET sur la situation des personnes à faibles revenus

Ingrid Flécheux
Direction
Entrée chez soi Brome-Missisquoi
ingrid.flecheux@entreechezsoi.org
(450) 293-1631 option 6
Témoigner de la détresse en logement

Nicolas Gauthier
Directeur
CDC Brome-Missisquoi
direction@cdcbm.org
(450) 830-3612
Sur la situation du logement en général

François Paquette
Travailleur de proximité aînés
Cellule jeunes et familles Brome Missisquoi
accompagnateur_aines@infocellule.org
Numéro de téléphone
Sur la situation des familles

Josiane Whittom
Coordonnatrice générale
Centre Femmes des Cantons
josiane@cfcantons.org
450-263-1028
Sur la situation des femmes

[2] Selon Statistique Canada, un logement est abordable quand un ménage paie moins de 30% de son revenu annuel pour son logement (https://www03.cmhc-schl.gc.ca/hmip-pimh/fr/TableMapChart/CoreHousingNeedMethodology). À Cowansville, 30% de la population paie plus de 30% de son revenu pour le logement. (Statistique Canada, 2016)